

## Samira LOULIDI

### Vigilance démocratique : le politique à l'école

Dieser Artikel, aus der gleichen Nummer von « Le Ligueur » wie der vorhergehende zeigt, wie Lehrer, Eltern und Schüler gemeinsam an der Gestaltung ihrer Schule arbeiten können. Es gibt mittlerweile viele solcher Beispiele, auf die wir in einer nächsten Nummer noch zurückkommen werden.

**Depuis près de deux ans, une école schaerbeekoise s'interroge sur la démocratie, la citoyenneté, la participation... en compagnie de quatre politiciens.**

L'école doit « *préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures...* » Avant que la citoyenneté ne soit une « mission » de l'école inscrite dans un décret, certaines écoles s'y étaient attelées. Parmi elles, Sainte-Dominique. Depuis près de deux ans, cette école bruxelloise mène un projet intitulé **Vigilance démocratique**. L'an dernier, nous vous avons présenté ce projet né en réaction au manque de... réaction du monde politique lors des fameuses grèves de 1996.

Ce projet s'articule autour d'une formation et d'une « adoption » de parlementaires. Concrètement, une équipe constituée d'enseignants, de parents et d'élèves a choisi quatre parlementaires pour les suivre et les interpeller sur leur politique, leurs choix annoncés, réalisés ou en voie de réalisation en matière de société en général et d'enseignement en particulier. Depuis deux ans, Mary Nagy (Écolo), Françoise Dupuis (PS), Didier van Eyll (PRL) et Dominique Harmel (PSC) sont régulièrement invités à débattre de sujets qui tiennent à cœur enseignants, parents et élèves. La première année, trois débats ont été organisés. Le premier portait sur le fonctionnement des institutions, le deuxième sur l'enseignement, le troisième sur le vote. Langue de bois et phrases choisies ont caractérisés les deux premières rencontres et déçu la majorité

des jeunes. Le troisième débat, plus constructif, avait encouragé la poursuite.

Depuis la rentrée scolaire, deux débats ont eu lieu: **Les jeunes; et si on parlait de nous ? et Quelles écoles aujourd'hui ? Quelles chances demain ?** Le troisième – qui portera sur l'emploi – est en préparation.

#### Évolution, évaluation

En deux ans, les changements se sentent multipliés. Le projet, qui était surtout porté par les parents et enseignants, a été « repris » en main par les élèves. « *Depuis septembre, les jeunes s'impliquent plus dans la préparation des soirées et prennent plus la parole aux cours de celles-ci* », explique Mme Rigaux, un des professeurs engagés dans **Vigilance démocratique**. « *Aujourd'hui on ne peut plus choisir un thème sans eux et ils préparent sérieusement les débats. Pour celui sur l'école, ils ont invité Jacques Liesenborghs (membre de la CGE et, accessoirement, collaborateur du Ligueur)*. Ensemble, ils ont préparé une série de questions sur les inégalités des chances (différences entre écoles défavorisées et écoles « chic »); sur le problème de l'orientation des élèves, sur l'accès au secondaire et au supérieur; sur la pression de certains industriels dans la formation<sup>3</sup>; sur les bourses d'études, sur la formation des enseignants, sur la baisse du budget de l'enseignement... Ils ont aussi pris le relais pour la diffusion de

<sup>3</sup> Des grands industriels réunis dans de l'ERT (European Round Table) feraient pression – financièrement – sur les écoles pour qu'elles forment de futurs chefs d'entreprise modèles.